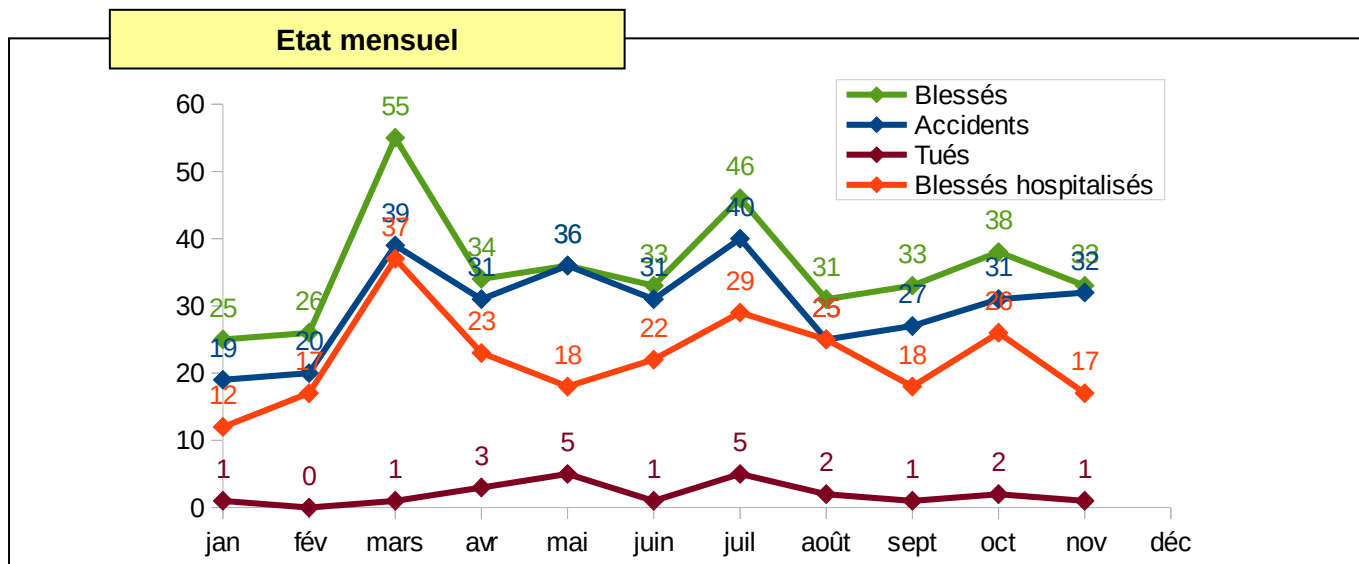


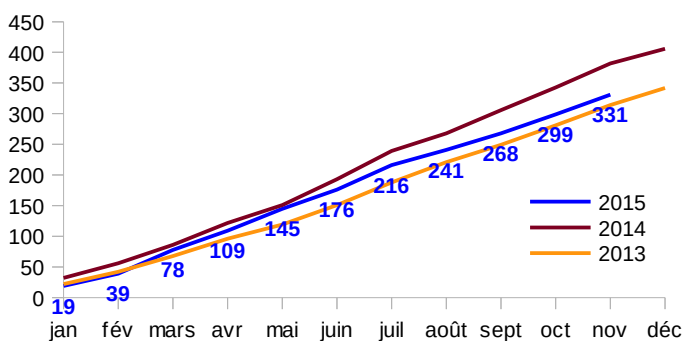
DECEMBRE 2015 / Lettre n° 108

Bilan mensuel : NOVEMBRE 2015

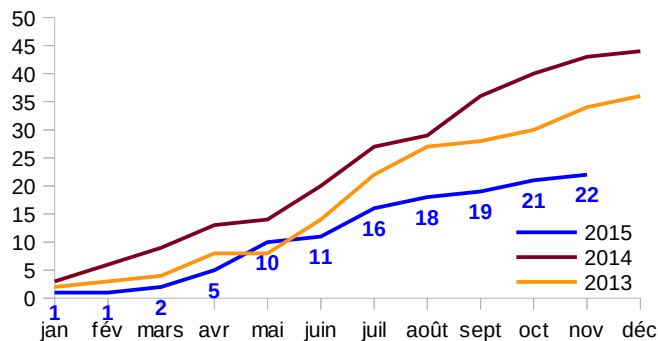


Cumuls sur l'année

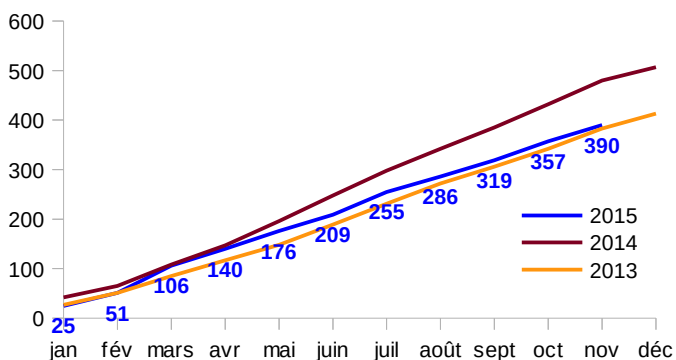
Accidents



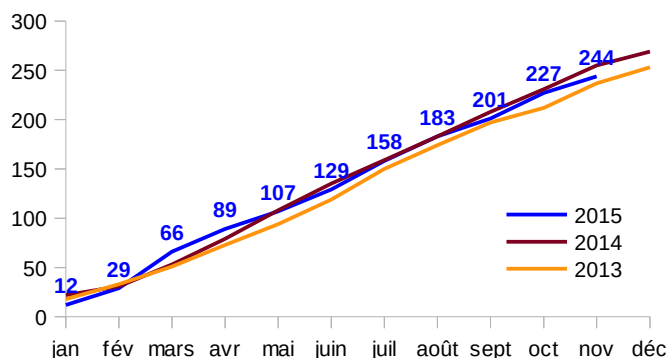
Tués




Blessés



Blessés Hospitalisés



Fêtes de fin d'année, circulation et consommation d'alcool : Redoublons de vigilance !



Les fêtes de fin d'année, générant d'importants flux de circulation, constituent une période particulièrement sensible en matière d'insécurité routière. Le risque est aggravé par des conduites addictives souvent excessives et des conditions météorologiques dégradées.

L'ALCOOL ET LA CONDUITE PRENEZ LA MESURE DU RISQUE

En France l'alcool sur la route tue plus de 1 000 personnes par an. C'est l'une des premières causes de mortalité sur la route. Dans le Doubs, l'alcool est responsable de 7 morts depuis le début de l'année 2015, soit près du tiers du total des accidents mortels enregistrés.

Pour éviter les drames, il est indispensable de respecter le taux maximum légal au volant. Ce taux est fixé à 0,50 g par litre de sang (ou 0,25 mg par litre d'air expiré), sauf pour les jeunes conducteurs pour lesquels la limite d'alcool autorisée en conduisant est de 0,2 g par litre de sang (ou 0,1 mg par litre d'air expiré).

Le message est clair : 0,2 g/L = **ZERO VERRE D'ALCOOL** => **on ne boit pas d'alcool du tout avant de conduire.**

Au-delà du risque encouru pour soi-même, conduire sous l'emprise de l'alcool met également en péril la sécurité de ses passagers et des autres usagers. Il faut être conscient de ce risque. En effet, dès le premier verre absorbé (ce qui représente environ 0,25 g par litre de sang), les premières perturbations physiologiques interviennent sur l'organisme du conducteur, amenuisent ses réactions et rendent dès lors le danger bien réel.

Les principaux effets de l'alcool sur l'organisme:

- L'alcool **rétrécit le champ visuel** ; la perception latérale des objets est alors altérée.
Danger à l'approche d'une intersection ou si un piéton traverse.
- Il **modifie la perception du relief, de la profondeur et des distances.**
Danger en cas de dépassement.
- Il **augmente le temps de réaction.** Chez un conducteur sobre, le temps de réaction est en moyenne d'une seconde. Mais dès le premier verre, il augmente d'une demi seconde. Pour mémoire, à 90 km/h, un véhicule parcourt 25 m en une seconde.
En une seconde et demi à la même vitesse, il parcourt alors 37 mètres, soit 12 mètres de plus.
- L'alcool **augmente la sensibilité à l'éblouissement.**
Danger en conduite de nuit.
- L'alcool **diminue la vigilance ainsi que la résistance à la fatigue.**
Il multiplie donc le risque d'accident.
- Son **effet désinhibant amène le conducteur à sous-évaluer les risques et à transgresser les interdits.**
Non-respect de la règle, prise de risque inconsidérée.

Cette énumération est éloquente. Il apparaît évident que le seul taux acceptable pour conduire ne peut-être que 0 g, d'autant qu'à **0,50g par litre de sang, le risque d'accident est déjà multiplié par deux.**

De plus il est nécessaire de rappeler que les deux verres d'alcool tolérés aujourd'hui pour la conduite sont des verres dits à « dose bar ».

Lorsque vous servez un verre chez vous, attention à respecter les doses ci-contre, au risque que le verre « maison » équivaille à plusieurs verres à « dose bar ».

Il convient également de préciser que le taux d'alcool maximal est atteint 1/2 heure après absorption à jeun ou 1 heure après absorption au cours d'un repas.

Enfin, l'alcoolémie baisse en moyenne de 0,10 g à 0,15 g d'alcool par litre de sang en 1 heure. Café salé, cuillerée d'huile, ... : aucun « truc » ne permet d'éliminer l'alcool plus rapidement.



Action « chaussée glissante »

Une journée sur simulateur de perte d'adhérence a été organisée par l'Association Prévention Routière en partenariat avec la Sécurité Routière au profit de la Protection Judiciaire de la Jeunesse le 17 novembre 2015 sur le site Centre d'examen des permis de conduire de Mouras.

L'objectif était d'organiser une sensibilisation au profit des agents du ministère de la Justice effectuant des déplacements fréquents dans le département pour accompagner les jeunes relevant de leurs compétences. L'Association Prévention Routière organise régulièrement des sensibilisations et des formations en direction du grand public. Dans le cas présent, cette sensibilisation est articulée autour de deux demi-journées.

Le premier module aborde l'ensemble des principes liés à la conduite sur chaussées glissantes et place en avant la nécessité d'avoir dans ce contexte les bons comportements : importance de ne pas avoir l'esprit occupé à autre chose (distracteurs, ...), de disposer des équipements appropriés (pneus adaptés, essuie-glaces en bon état, ...), adaptation de la vitesse aux conditions météorologiques, augmentation des distances de sécurité, envisager de différer son déplacement.

Le second module porte sur la partie pratique d'un déplacement sur un simulateur de perte d'adhérence. Plusieurs passages sont effectués par les stagiaires. A cette occasion est travaillé, là où doit se porter le regard pour maintenir une trajectoire satisfaisante, les positions de conduite et les bonnes attitudes à adopter.

A l'occasion de cette sensibilisation, deux autres ateliers sont mis en place : un parcours alcool avec les lunettes et un nouveau produit labellisé Prévention Routière, « La voiture 10 erreurs ». Ce dernier atelier consiste à disposer dix erreurs dans un véhicule et à faire découvrir ces dernières à une partie du groupe.

Douze personnes de la PJJ ont pu ainsi profiter de cette journée de sensibilisation.





Êtes vous sûr d'être bien vu ?

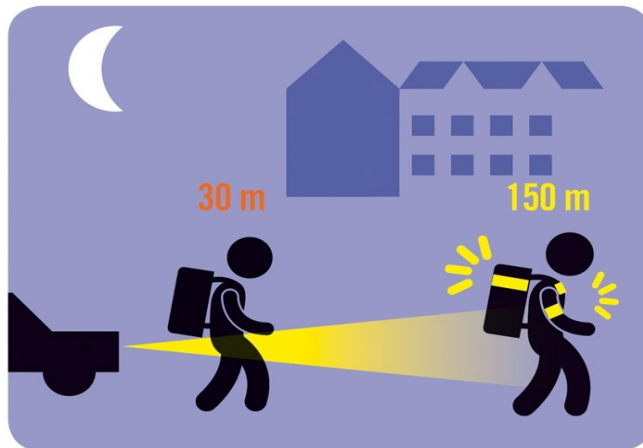
En cette période, la pénombre arrive très vite. A pied ou à vélo, on peut très vite se retrouver dans des conditions de luminosité qui ne sont pas favorables.

Si le piéton ou le cycliste voient bien les véhicules en circulation, l'inverse n'est pas toujours vrai.

Ce n'est pas parce que l'on voit que l'on est vu !

Les bons réflexes à adopter :

Quand la luminosité est faible, utilisez des vêtements équipés de bandes réfléchissantes ou au minimum de couleur claire pour être bien vus des autres usagers.



En cas de problème, il faut savoir qu'une voiture qui roule à 50 km/h a une distance d'arrêt incompressible de 28 mètres.



LE MESSAGE DU MOIS

Une personne qui a bu à 8,5 fois plus de chance d'avoir un accident.

1 conducteur sur 3 déclare passer le volant quand il a un peu bu.

Ils sont de plus en plus nombreux à empêcher un ami qui a bu, de prendre le volant...

ET VOUS ?

Nous contacter : ddt-pole-securite-routiere@doubs.gouv.fr - Tél : 03.81.65.61.17 - <http://www.msr25.doubs.developpement-durable.gouv.fr/>

Pour signer le manifeste de la sécurité routière : www.doubs.gouv.fr
En partenariat avec le Conseil départemental du Doubs : <http://securiteroutiere.doubs.fr>

Réalisation DDT 25 / CSCT / USRGCT – décembre 2015